

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS Payable strictement d'avance CANADA HTRANGER Un an, \$1.00 Un an, \$1.50 Six mois, 50c Six mois, 67c

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts par insertion subséquente, la ligne... 10 cts Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 25 cts

NOTES LOCALES

M. H. S. Hatfield, représentant la maison Randolph & Son de Fredericton était dans notre ville cette semaine.

Les R. R. M. M. Comeau, Babin, Z. Lambert, T. Lambert, M. Richard étaient à Edmundston mardi dernier pour assister à la réunion de la Ligne Antialcoolique.

M. Denis L. Daigle de Lac Baker et H. N. Daigle de St-Jacques étaient aussi en ville comme représentant de leur paroisses à l'assemblée de la ligne anti-alcoolique.

M. J. P. Dusault, voyageur de commerce, de Québec, est en ville cette semaine par affaire.

M. et Mme Emile Roy et M. J. O. Billier, de Cabano, sont venus à Edmundston dimanche en automobile.

Achetez votre encre, vos plumes et vos crayons au "Madawaska."

M. le docteur Lagassé de St-Basile était en ville hier et aujourd'hui.

Mlle Martine Hall est de retour à Edmundston après un absence de plusieurs mois.

M. l'avocat Cormier est allé à Québec cette semaine comme représentant de la succursale de l'Union St-Joseph.

M. J. W. Hall vient de recevoir un char de chevaux. Voyez dans une autre colonne son annonce.

Le R. P. Larsimont, prêtre Belge est en ville aujourd'hui. Le Père Larsimont a été fait prisonnier des Allemands au début de la guerre et a été retenu en otage pendant 2 jours et 1 nuit. Le Père a parlé et fait une collecte à St-Basile dimanche dernier et doit prêcher à N.-D.-du-Lac dimanche prochain. Nous espérons avoir le plaisir de l'entendre à Edmundston prochainement.

Melle Lebel est décédée dans la nuit de mardi à mercredi à la résidence de son frère M. J. Lebel tailleur de cette ville. Les funérailles auront lieu demain à 9 hrs.

NAISSANCES

A St-Jacques, concession à la Riv. à la Truite chez M. George Bossé une fille née dimanche le 10 courant et baptisée le lendemain sous les noms de Marie Victorine. Parrain et marraine M. et Mde Octave Roy.

Chez M. Mick Whalen une fille née lundi le 11. Parrain et Marraine M. et Mde Prudent Michaud grand-père de l'enfant.

Chez M. Alphonse Dumont des concessions de St-Jacques annoncent l'arrivée d'un bébé lundi dernier.

Le 10, un garçon chez M. Jim Thériault.

Le 11 chez M. Jack McRay un

Nouvelle Offensive des Italiens

Londres, 12.— Pendant que sur la plus grande partie du front l'artillerie tonne sans cesse, nous faisant prévoir de nouvelles offensives, les Anglais ne laissent aucun repos aux Allemands, dans le secteur de Messines. La, les Anglais pas satisfaits de leur récentes avances continuent leurs progrès dans le territoire occupé par les Allemands, Dimanche soir et dans la journée de lundi, ils ont attaqué les positions allemandes au sud et au sud-est de Messines, où ils ont eu des succès remarquables particulièrement dans le voisinage de la ferme de La Poterie. Hier matin, dans cette région, les Anglais ont enlevé aux Allemands une série de tranchées sur un mille de largeur. Dans le cours de la journée ils ont complété leurs avances et se sont établis à faible distance de Warneeton, à environ deux milles au sud-est de Messines. La prise de cette place mettra les Anglais en possession de la route qui conduit à l'importante ville de Comines, à 3 milles de Warneeton, à l'est.

Durant la journée les Anglais ont fait encore un certain nombre de prisonniers et se sont emparés de sept canons de campagne.

ACTIONS D'ARTILLERIE ATTAQUE ALLEMANDE

Paris, 12.— A l'exception de quelques violents engagements d'artillerie, en certains endroits et particulièrement dans la région du nord Carnillet, la journée a été assez calme sur le front français.

Le bureau de la guerre, à Berlin dit que sur le chemin des Dames, dans la nuit de dimanche à lundi, les Allemands ont attaqué les positions françaises. Le rapport dit que les Allemands après avoir tué les défenseurs des tranchées françaises, se sont retirés dans leurs positions avec quelques prisonniers.

Le communiqué français nous apprend que quelques attaques allemandes, près de Courcy, ont été sans résultats. Partout l'artillerie a été d'une assez grande violence.

NOUVELLE OFFENSIVE AU SUD-EST DE TRENTE.— CALME SUR LE CARSO

Rome, 12.— Dans la région, au sud-est de Trente, les troupes du roi Victor-Emmanuel ont commencé une autre offensive au cours de laquelle elles se sont emparées de plusieurs positions importantes parmi lesquelles se trouve la plus grande partie du Mont Ortigera, d'une hauteur de 6,924 pieds, et la passe Agnello.

Sur le Carso les Italiens n'ont pas encore repris leur offensive dans la direction de Trieste. Par contre les Autrichiens qui ont essayé plusieurs attaques au sud de Castagnavizza, ont été repoussés, à chaque fois, avec des pertes considérables.

Le communiqué italien nous apprend qu'entre les rivières Adige et Brenta il y a eu des combats d'une violence inaccoutumée.

La nuit dernière les ennemis ont été repoussés de la passe Tonale, dans la vallée de Chiesa sur la pente du Dosso Casina et dans la vallée de Pasina.

Sur le plateau d'Asiago notre artillerie a détruit, en plusieurs endroits, des travaux de défense autrichiens. Durant une violente tempête, notre infanterie s'est lancée l'assaut des positions ennemies, dans la région des Monts Zebio et Torno. Le résultat de cette attaque a été que les Italiens se sont rendus maîtres de la passe Agnello et d'une grande partie du Mont Ortigera, à l'est de l'Undice.

Au cours de cette attaque, faite avec violence, nous sommes emparés de 512 prisonniers dont 7 officiers.

Pendant ce temps, en dépit du mauvais état de la température, nos aviateurs sont allés bombarder les positions ennemies, à l'arrière du front. Dans les vallées de l'Astico et d'Assa, ils ont aussi lancé des projectiles sur plusieurs batteries autrichiennes.

Sur le reste du front il y a eu plusieurs engagements d'artillerie d'une égale violence de fait et d'autre. Nous avons fait quelques prisonniers.

SUR LES AUTRES FRONTS

En Belgique.— Durant la journée d'hier il y a eu d'assez violentes actions d'artillerie dans la direction de Het-Sas et aussi près de Ramscapelle.

En Russie règne une grande tranquillité sur tout le front.

En Macédoine. Sur le front de Macédoine l'action de l'artillerie a été très intense et elle augmente toujours en intensité. Là où elle est d'une plus grande violence c'est surtout dans la région de la rivière Cerna.

La culture des fèves

DIALOGUE

Ubald chargé d'un sac de fèves, le dépose un moment, en rencontrant Philémon :

Philémon.—Qu'as-tu là ?

Ubald.—Des fèves ; c'est tout juste ce qui me manquait pour acheter d'ensemencer mes quatre arpents.

Philémon.—Quatre arpents de fèves ! Sapristi ! Qui donc va t'entretenir cela ?

Ubald.—Moi, non garçon et mes chevaux. L'année dernière, j'en ai récolté sur deux arpents et je me suis aperçu que j'aurais pu en soigner le double. Ce printemps, ça y est.

Philémon.—Il paraît que cela t'a payé, l'automne dernier ?

Ubald.—Je crois bien ! Mes quarante minots, vendus à \$6 00 nettes le minot par la coopérative, mont rapporté \$246.

Philémon.—A ce compte-là tu vas bien t'enrichir de \$500. cette année.

Ubald.—C'est mon calcul ; ce qui ne m'empêchera pas de retirer de mes vaches et du reste de ma terre autant que de coutume.

Philémon.—Comme cela, mou demi-arpent, que j'ai semé en fèves moi aussi, va me donner une soixantaine de piastres ?

Ubald.—Cela dépend, si tu as bien fait les choses.

Philémon.—Si j'ai bien fait les choses, mais sûrement ; j'ai choisi pour cela un morceau qui était en patates, l'an dernier.

Ubald.—Voilà qui est bien en effet ; à défaut de cela, il aurait fallu épandre sur le terrain du fumier quelconque l'automne dernier ou, ce printemps du fumier décomposé. Car cette plante, qui saisit elle-même son azote dans l'atmosphère, demande qu'on lui fournisse d'avance au moins de l'acide phosphorique et de la potasse dans le sol.

Philémon.—Tu parles comme un savant. Alors dis moi donc à quelles distances tu mets tes fosses les unes des autres ?

Ubald.—Je trace mes rangs de trois en trois pieds et dans les rangs je sème à tous les huit pouces. Si, au lieu de me servir de mes chevaux, je devais ne travailler qu'à la pioche, j'aurais assez d'un espace de deux à deux pieds et demi entre chaque rang.

Philémon.—Et combien de sarclages fais-tu ?

Ubald.—Un seul, mais un bon, que je termine en arrachant les mauvaises herbes à la main autour des bonnes tiges ; simplement coupées, les parasites repousseraient aussitôt.

Philémon.—Et c'est la petite fève blanche, dit-on, qu'il faut choisir ?

Ubald.—Oui pour obtenir les plus hauts prix ; c'est aujourd'hui la préférée.

Philémon.—Puis, après avoir fait bien sécher, tu bats cela, tout cela au fléau ?

Ubald.—Il le faut bien autrement je briserais trop de grains. Mais rien ne me coûte, quand je suis si bien payé. (Et il recharge son sac de fèves sur son dos pour continuer). Le principal, c'est que j'en aie beaucoup à battre.

Le coopérateur Agricole.

On nous apprend que M. J. W. Hall vient de recevoir un char de magnifiques chevaux et juments.

PERDU

Un paquet a été perdu lundi matin à partir du Transcontinental à l'hôtel D. L. Chassé. La personne qui l'aura trouvé voudra bien le remettre à M. Lévié CHASSÉ, Edmundston, N. B.

Avis de Législation

AVIS est par les présentes donné que demandé sera faite, par la Ville d'Edmundston, à la prochaine Session de la Législature du Nouveau-Brunswick pour amender le Chapitre 166 des Statuts Consolidés du Nouveau-Brunswick 1903 afin que dorénavant les échevins d'Edmundston puissent être choisis n'importe où dans la ville sans distinction de quartier ; et aussi, afin que la ville puisse faire un emprunt temporaire chaque année de Dix Mille Piastres (\$10,000.00) en cas de besoins urgents. Daté ce 22e jour de mai, A. D. 1917. THOMAS GUERRETTE, Secrétaire.

Notice of Legislation

NOTICE is hereby given that application will be made by the Town of Edmundston to the Legislative Assembly of New-Brunswick at its next Session, to amend Chapter 166 of the Consolidated Statutes of New-Brunswick 1903 so as to enable any person to be nominated for Alderman for any Ward in the said Town notwithstanding he is not a resident of said Ward, provided he is otherwise qualified to be so nominated ; also, to enable the Town of Edmundston to make a temporary loan every year of a sum not exceeding Ten Thousand Dollars (\$10,000.00). Dated the 22nd day of May, A. D. 1917. THOMAS GUERRETTE, Town Clerk.

CARTES D'ADRESSES

Casier Postal "S" 8-41 MAX. D. CORNIER B. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND B. A. AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC Bureau : Grand Falls St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine. Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Edmundston, N. B. PIO H. LAPORTE Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" 8-41 A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA Ex-céleve des Hôpitaux de Paris. Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau : 151 rue Lafontaine Fraserville, P.Q. Tél. Kamouraska, No. 325. Tél. National "519. Heures de Bureau : 10 hrs à 11.30 hrs a. m. 2 hrs à 5 hrs p. m. Soir : 7 à 8 P.M.

Dr W. J. Daigle DENTISTE Martin "Bloc" - Van Buren, Me Je serai à Madawaska chez Régis Daigle, tous les lers lundis au vendredi de chaque mois.

J. A. RATTE Médecin-Vétérinaire EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE HOTELIER ANDERSON SIDING, N. B.

A. E. THIBAUT MARCHAND DE MEUBLES Assortiment complet EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 89 Téléphone JOHN J. DAIGLE MARCHAND GENERAL EDMUNDSTON, N. B.

Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE, de PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH. Par ordre, A. P. LABBIE, Manager, Union Mutual Life Insurance, Co. Résidence : St. Léonard, N. B. Agency : Van Buren, Maine

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence. elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.